



Au Canada, en 2013-14, 182 enfants nés vivants sont morts suite à des avortements ratés, selon Statistiques Canada

INFIRMIÈRE: L'ENFANT QUI SURVÉCUT À L'AVORTEMENT PLEU- RAIT LORSQU'ON LE LAISSA SEUL POUR MOURIR DANS UN PLAT EN ACIER

Par Sarah Terzo (LiveActionNews) - traduit par Campagne
Québec-Vie

Ce bébé était viable, il respirait de lui-même et pleurait vigoureusement. Je crois honnêtement qu'on l'a laissé mourir de froid...le bébé (était) nu, abandonné de tous, et si vulnérable. Il prit un long moment avant de s'arrêter de geindre.

En juin 2015, le Centre européen pour la droit et la justice publiait un rapport intitulé « Avortements en fin de grossesse et infanticide néonatal en Europe: Pétition pour les droits des nouveau-nés ayant survécu à leur avortement. »

Ce rapport cumulait les histoires de sages-femmes, infirmières et médecins qui ont été témoins de bébés nés vivants après des avortements ratés. On n'a permis de vivre à aucun de ces bébés. Ils sont tous morts abandonnés par négligence, ou ont été tués par les médecins.

Mme L.M., une ex-infirmière en anesthésie, a décrit ce qui arriva quand un bébé de 28 semaines survécut à un avortement en France. Cet avortement date de 1987. La mère était séropositive. Voici le témoignage de L.M. :

C'était dans une maternité en banlieue (sud) de Paris en 1987. J'étais une infirmière en anesthésie dans ce temps-là et j'intervenais au cours de la préparation de l'épidurale par l'anesthésiste...

Les gynécologues avaient convaincu (la mère) d'avorter, mais le bébé est né vivant. Les sages-femmes l'ont simplement mis dans une boîte vide, nu dans un plat d'acier inoxydable, froid, sans aucune attention. Sa mère était consciente durant le travail et la naissance du bébé; elle pleurait et voulait voir le petit, mais les médecins décidèrent que l'enfant devait mourir. Ils ne donnèrent pas l'enfant à sa mère pour l'épargner. Ce bébé était viable, il respirait par lui-même et pleurait vigoureusement. Je crois honnêtement qu'il a été simplement abandonné à la mort par le froid...c'était horrible...! Nous étions harnachés de gants, de chemises à manches longues, de couvre-chefs, de masques, de « couvre-chaussures » parce que nous avons peur d'attraper le SIDA, et le bébé (était) nu, abandonné de tous, et si vulnérable. Il prit un long moment avant de s'arrêter de geindre.

Comme les autres professionnels du corps médical, L.M. resta debout en observant l'enfant qui mourait.

Je l'ai presque pris pour le réconforter, le réchauffer et le sauver, mais je n'ai rien fait... tous avaient tellement l'air certain que c'était la solution. L'équipe complète était malgré tout très inconfortable. L'obstétricien a pris la décision, réalisant qu'il avait médicalement accepté d'effectuer cet avortement et réunit les sages-femmes de force. J'avais une petite fille de quatre ans à la maison et j'étais effrayée pour elle. Pourquoi se battent-ils pour sauver les prématurés alors que d'autres sont mis à mort sans humanité? Nous ne voulons pas activement

les tuer, mais nous le faisons passivement! J'ai arrêté mon travail en anesthésie parce que je ne pouvais supporter d'être obligée d'endormir des femmes pour un avortement sur demande ou un avortement médical.

L.M. n'assista plus jamais à un avortement. En 1988, une année plus tard seulement, une étude était réalisée montrant que seulement sept de 2,715 bébés nés de mères séropositives, ont été testés positifs à la naissance. De plus, comme le mentionne le rapport européen, les bébés qui sont testés positifs à la naissance pour le VIH deviennent négatifs après quelques mois et ne souffrent jamais du SIDA. Il y a de bonnes chances que l'enfant puisse jouir d'une longue vie en pleine santé.

En 1975, je suis née à 28 semaines, au même âge que le bébé dans cette histoire. J'ai survécu sans ennuis de santé, et j'étais l'un des bébés les plus vieux à l'Unité de soins intensifs. Des bébés nés plus prématurément que moi ont été traités et ont survécu. Ce bébé aurait eu une bonne chance de vivre si des soins médicaux lui avaient été donnés.

Cela brise le cœur d'imaginer un bébé seul dans une bassine froide, mourant dans l'inconfort. Les pleurs de l'enfant ont dû hanter cette mère à qui on n'a pas permis de prendre soin de son enfant.

L'avortement légalisé mène à une dévaluation de la vie humaine. Quand les médecins eux-mêmes décident de la mort d'un bébé par avortement, ils sont peu disposés à aider un enfant lorsqu'il ou elle survit à la procédure.

LE "CATHOLICISME CONFORTABLE", ÇA SUFFIT ! L'ÉGLISE DOIT SE PRÉPARER À LA PERSÉCUTION



Par Mgr Charles Pope (NCRegister) - traduit par Campagne Québec-Vie

La consternation croît chez certains catholiques parce que l'Église, du moins sa hiérarchie, vit selon eux dans le passé. Ces

catholiques ne semblent pas conscients que nous sommes en guerre et que tous les fidèles sont appelés à la sobriété et à se séparer davantage de la culture ambiante, en témoins courageux prêts au martyre.

C'est un âge sombre pour notre culture, mais dans la plupart des paroisses et des diocèses tout se passe comme d'habitude : on y trouve de tout sauf ce sobre avertissement dont notre époque a tant besoin.

Les Saintes Écritures nous enseignent : Béni soit Yahvé mon rocher, qui exerce mes mains au combat et mes doigts à la bataille, (Psaume 144: 1). Préparer les gens à la guerre – une guerre morale et spirituelle, pas une guerre armée de fusils – doit comporter une énumération complète des erreurs de notre temps, et des illustrations à la fois explicites et charitables de la vérité face à l'erreur et de la lumière face à l'obscurité.

Mais une telle capacité semble manquer aux milieux catholiques d'aujourd'hui. Dans les paroisses types, règne une sorte d'atmosphère pusillanime et tranquille – une peur d'aborder les questions « controversées » de crainte que quelqu'un ne soit offensé ou que la paroisse ne soit perçue comme un lieu « inhospitalier ».

Mais, s'il y eut jamais eu un temps propice pour porter des vêtements délicats, ce n'est certainement pas le nôtre.

L'Église des années 1970 à 1990 a été qualifiée avec justesse comme celle du « catholicisme beige » (l'expression, que l'on doit à l'évêque Robert Barron, n'est pas flatteuse). Ceux d'entre nous qui ont vécu à cette époque, en particulier dans les années 1970, s'en rappellent comme d'un temps où les écrivains des nombreuses paroisses invitaient les gens à « venir découvrir notre communauté catholique accueillante et chaleureuse ». Notre désir le plus ardent était de nous intégrer et d'être perçus comme des « gens normaux ». Oui, les catholiques étaient exactement comme tout le monde; et nous avons travaillé très dur pour donner cette impression, et ce dès le début des années 1960 au moment de l'élection de John F. Kennedy. Les catholiques avaient finalement « réussi à se faire une place » ; nous étions enfin acceptés par la culture ambiante.

L'architecture des églises et leur aménagement intérieur sont devenus minimalistes et médiocres, tandis que la musique et la langue liturgiques se sont voulues familières jusqu'à la désinvolture. Les processions mariales, celles du Corpus Christi, et beaucoup de ces traditions qui distinguent le catholicisme et le colorent ont pratiquement disparu. Même nos crucifix ont été remplacés par des images de « Jésus ressuscité » flottant dans les airs. L'accent était mis sur



l'inculturation, sur les sujets de tout repos : on préférerait entériner plutôt que remettre en cause. Lorsqu'on osait critiquer ou contester, c'était par des exhortations « sûres et sécurisées » comme sur l'environnement, la tolérance, l'importance de ne pas juger son prochain, et ainsi de suite.

Encore une fois, s'il y eut jamais eu un temps propice pour porter des vêtements délicats, ce n'est certainement pas le nôtre. Il est minuit moins une dans notre culture postchrétienne. Et alors que nous aimerions blâmer les autres pour cet effondrement, nous ne devons pas minimiser notre propre responsabilité. Nous qui sommes censés être la lumière du monde, avec le Christ qui brille en nous, nous avons préféré cacher notre lumière sous le boisseau et nous mettre la tête dans le sable. Les ruines de nos familles et de notre culture témoignent du triomphe de l'erreur et d'un renoncement à la vérité.

Plus que jamais nous avons besoin de nous distinguer de cette culture que nous avons longtemps refusé de critiquer et de tenter de réformer. Plus que jamais notre foi doit resplendir dans nos églises et dans nos communautés.

Et si un monde désormais habitué à une grande obscurité juge que notre lumière est trop crue, tant pis. Si notre lumière ne brille pas, il n'y aura plus de lumière. Notre foi catholique est le dernier espoir pour ce monde. Le seul. Il en a toujours été ainsi.

Autrement dit, il est temps pour le clergé même et pour le peuple de Dieu de se préparer au sacrifice. Chercher à faire des compromis avec cette culture est aujourd'hui plus que jamais une voie sans issue. Notre seul recours est d'essayer de percer les ulcères. Et cette culture malade va crier au scandale. Et nous devons endurer des souffrances de plus en plus vives. Mais il nous faut être prêts à souffrir chaque jour davantage dans les mois et les années à venir.

Nous sommes en guerre pour le salut de nos propres âmes et des âmes de ceux que nous aimons. Nous sommes en guerre pour sauver l'âme de notre culture et de notre nation. Et comme tout bon soldat, nous devons nous entraîner à bien combattre. Nous devons étudier notre foi et s'y engager plus que jamais. Nous devons aussi connaître notre ennemi et ses tactiques, et être prêts à souffrir – et même à sacrifier notre vie. Nous devons nous réorganiser et saisir toutes les chances d'éclairer notre foi. Les sermons dominicaux et les autres occasions d'être instruits et mieux formés dans notre foi doivent nous encourager à une conversion personnelle et à la bataille pour les âmes, et à cesser de traiter avec légèreté le péché et le mépris envers la loi de Dieu dans nos familles et nos

communautés.

Nos évêques ont particulièrement besoin de changer entièrement leurs façons de procéder. Actuellement et de manière collective, ils semblent plus intéressés à protéger le peu qui nous reste, qu'à convoquer le peuple catholique à la bataille. Les prêtres aussi semblent trop réticents à rappeler aux fidèles des vérités qui soient les moins difficiles ou inconfortables. L'image de Pierre essayant d'éloigner le Christ de la Croix est appropriée. Pierre dit : « Ce ne sera jamais pour vous ! » Et le Seigneur l'a sévèrement réprimandé en répliquant : « Arrière Satan, c'est là la pensée d'un homme, et non celle de Dieu. »

Et nous dans tout ça ? L'Eglise n'ose même plus demander aux gens d'assister à la messe lors d'une fête solennelle si celle-ci tombe un lundi ou un samedi. C'est apparemment trop exiger des fidèles de venir à la messe deux jours d'affilée. Si tel est le cas, qui pourra leur réclamer de résister et de protester vigoureusement contre des lois injustes et diaboliques, surtout si cela risque d'entraîner des amendes ou même la prison ? Et le sang des martyres ? Il est peu probable que, parmi les membres du clergé, plusieurs soient aujourd'hui prêts à suggérer de tels sacrifices, ou même à s'y préparer eux-mêmes. Les évêques ou les prêtres qui le feront peuvent s'attendre à se faire traiter de téméraires et d'imprudents à une époque timide et molle comme la nôtre. Un cri unanime se fera certainement entendre : « Le temps n'est pas encore venu pour de telles extrémités ! »

Mais si ce n'est pas maintenant, ce sera quand alors ? (...)

UN CHERCHEUR DE L'ASSOCIATION AMÉRICAINE DE PSYCHOLOGIE DÉTRUIT LE MYTHE SELON LEQUEL LES HOMOSEXUELS SONT "NÉS COMME ÇA"



Par Fr. Mark Hodges (LifeSiteNews) – traduction de Campagne Québec-Vie

WASHINGTON, D.C., LifeSiteNews du 22 septembre 2016 – Un grand chercheur de l'Association américaine de psychologie (AAP), activiste lesbienne de surcroît, a reconnu que les homosexuels ne sont pas « nés comme ça ».

Le Dr Lisa Diamond, corédactrice en chef du livre de l'AAP sur la sexualité et la psychologie et l'un des « membres les plus respectés » de l'AAP, déclare que l'orientation sexuelle est sujette au changement.

Le Dr Laura A. Haynes, psychologue clinicienne, résume le manuel de l'AAP, le livre de Diamond et ses conférences sur YouTube ainsi : « le combat contre l'idée selon laquelle "ils sont nés ainsi et ne peuvent changer" est maintenant terminé. Diamond demande aux activistes LGBT d'arrêter la promotion du mythe. »

Contrairement à l'argument typique selon lequel les homosexuels sont « nés gay » tels « qu'ils sont » et ne peuvent changer, l'AAP a officiellement reconnu en 2011 que l'orientation sexuelle peut changer.

Diamond a résumé les conclusions pertinentes lors d'une conférence à l'Université Cornell en 2013, déclarant que des recherches exhaustives ont actuellement démontré que l'orientation sexuelle – comprenant l'attraction, le comportement et l'identité personnelle – est sujette à changement pour les adolescents et les adultes des deux genres.

Ceci va à l'encontre des récentes lois encouragées par des activistes gays et votées dans plusieurs États; des lois bannissant la « thérapie de conversion » qui cherche à guérir des patients qui expérimentent l'attraction homosexuelle.

Voici la justification alléguée en faveur des lois contre la thérapie de conversion : Toute personne expérimentant l'attraction homosexuelle est non seulement gay et née gay, mais son homosexualité est immuable; donc la « thérapie de conversion », disent-ils, est infructueuse et cruelle. L'argument est le suivant : « Vous ne pouvez pas changer qui vous êtes ».

En outre, beaucoup d'activistes gays font de l'orientation sexuelle « le thème des droits civils des temps modernes », équivalent aux problèmes raciaux. Cependant, Diamond et l'AAP réfutent cet argument. (...).

Pour la Vie et la Famille !



Georges Buscemi, président

P.S. Merci pour vos prières et votre généreux appui financier – nous avons besoin de vous pour continuer à défendre les enfants à naître, la famille et les personnes vulnérables visées par l'euthanasie.



JOSEPH BLAIN M.A., M. ÈS ARTS
350, LANSDOWNE WESTMOUNT, QC H3Z 2L4
TÉL 514.939.9727 1.800.618.0646
WWW.JOSEPHBLAIN.COM
BLAINJ@VIDEOTRON.CA

ENCEINTE ET INQUIÈTE?

Nous pouvons
T'AIDER

1 855 871-4442 (Tél. sans frais)
514 871-4442 (Tél. à Montréal)
aide@enceinteinquiète.org
www.enceinteinquiète.org



La revue Culture de vie est publiée par
Campagne Québec-Vie
C.P. 55053
Comptoir postal Maisonneuve
Montréal QC H1W 0A1

Courriel: info@cqv.qc.ca
Site Internet: www.cqv.qc.ca
Sans frais: 1-855-996-2686

MERCI DE DONNER À



CAMPAGNE QUÉBEC-VIE

LE DON PAR ASSURANCE VIE

Le don par assurance vie illustre à quel point une petite action accomplie dès aujourd'hui peut mener à des résultats extraordinaires dans le futur.

Il y a plusieurs façons de faire un don par l'entremise d'une assurance vie:

- Désigner Campagne Québec-Vie comme bénéficiaire d'une police que vous avez présentement
- Désigner Campagne Québec-Vie comme **deuxième** bénéficiaire d'une police que vous avez présentement
- Acheter une nouvelle police d'assurance si vous n'en avez pas et désigner Campagne Québec-Vie comme bénéficiaire du capital-décès de votre nouvelle police.

COMMENT FAIRE UN DON PLANIFIÉ

Finalement, pour les deux sortes de dons planifiés – le don testamentaire et le don assurance vie – la façon de procéder est la même:

- Consultez un conseiller. Si vous le désirez, Campagne Québec-Vie vous mettra en contact avec des notaires fiables et amis de notre mouvement, qui sauront répondre à toutes vos questions.
- Assurez-vous d'utiliser le nom officiel et complet (nom légal) de notre organisme. Le voici:

CAMPAGNE QUÉBEC-VIE

- Vous pouvez associer à votre don le nom d'un être cher pour en perpétuer la mémoire.
- Enfin, si vous le désirez, vous pouvez informer vos proches, ainsi que Campagne Québec-Vie, de votre décision.



CAMPAGNE QUÉBEC-VIE

**VOUS REMERCIE
DE VOTRE DÉVOUEMENT**

Dieu nous demande de porter secours à ceux qui sont sans défense. À CQV, nous aidons les plus démunis et les plus fragiles: les malades, les personnes âgées, et les enfants à naître.

« En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait! »

(Matthieu, 25:40)

Campagne Québec-Vie

C.P. 55053 Comptoir Postal Maisonneuve
Montréal, Québec H1W 0A1
tél. : 1-855-996-2686
info@cqv.qc.ca
www.cqv.qc.ca



LE DON PLANIFIÉ À CAMPAGNE QUÉBEC-VIE



Protégez
*les générations futures,
même après votre départ
de cette Terre*

WWW.CQV.QC.CA

